



## The Megatrends Series

Communication marketing

JUILLET 2026

# La transition environnementale

**Investir dans un moteur de croissance durable  
sur plusieurs décennies**

## Introduction

La transition écologique tend à redéfinir notre économie mondiale. Les risques liés au climat sont de plus en plus visibles, aussi bien à travers leurs impacts physiques que sur les marchés financiers. Dans le même temps, le rythme et l'ampleur de la transition restent inégaux selon les régions et les secteurs, ce qui reflète des différences en matière de soutien politique, de conditions économiques et de préparation technologique.

Au cours des dernières années, les technologies propres ont gagné en maturité économique et figurent désormais parmi les options les plus compétitives en termes de coûts sur de nombreux marchés. Les technologies de l'eau, les systèmes de recyclage industriel et les solutions d'efficacité des matériaux progressent également, alors que la disponibilité des ressources devient un enjeu stratégique pour les entreprises et les gouvernements.

À mesure que les technologies environnementales arrivent à maturité, les considérations économiques jouent un rôle de plus en plus important, parallèlement aux politiques publiques, dans la mise en œuvre de cette transition. Par ailleurs, la crise énergétique actuelle met davantage en lumière à quel point notre dépendance aux hydrocarbures alimente l'instabilité géopolitique, en faisant de la sécurité et la souveraineté énergétiques de puissants moteurs potentiels de la transition.

Dans le **Cadre thématique 2.0 de Candriam**, la transition environnementale reste un **thème d'investissement clé lié à des évolutions structurelles** telles que la rupture technologique, le réalignement géopolitique et l'évolution des modes de consommation. Elle est associée à des investissements continus dans des domaines tels que l'électrification, la circularité et la gestion de l'eau et des écosystèmes.

## La transition environnementale s'accélère

La transition environnementale ne progresse plus au rythme lent et progressif que l'on anticipait autrefois. Elle est devenue une **vaste transformation économique** qui redéfinit les systèmes énergétiques, les chaînes de valeur industrielles et les infrastructures de ressources. Cette accélération est portée à la fois par des avancées technologiques rapides, qui rendent les solutions à impact de plus en plus **évolutives et compétitives**, et par des pressions environnementales structurelles croissantes.

Dans toutes les régions, les impacts environnementaux deviennent plus importants et ont des conséquences économiques de plus en plus lourdes. La fréquence et la gravité des événements météorologiques extrêmes ont augmenté. 2024 restera dans les mémoires comme l'année la plus chaude à l'échelle mondiale et la première à dépasser le seuil de 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels sur une année complète<sup>1</sup>. Les conséquences vont bien au-delà des records de température. Selon une publication de 2024 des chercheurs du Centre CICERO pour la recherche internationale sur le climat, 70 % de la population mondiale devrait être confrontée à une forme d'événement météorologique extrême au cours des vingt prochaines années. L'exposition accrue aux événements météorologiques extrêmes entraîne un **coût économique**. Le Forum économique mondial estime que **jusqu'à un quart de l'EBITDA pourrait être menacé pour les entreprises dont les activités sont vulnérables** face aux perturbations liées à l'environnement. La rareté de l'eau, les pénuries de ressources naturelles et la fragilité des infrastructures renforcent l'argument selon lequel le stress environnemental influence directement la performance économique et les décisions stratégiques.

<sup>1</sup> - Source :Rapport sur le climat mondial de Copernicus 2024

## Facteurs politiques favorables

Malgré les incertitudes politiques récentes aux États-Unis, **la plupart des grandes économies ont continué à formuler des objectifs plus clairs à long terme** dans le cadre de l'Accord de Paris ; l'Union européenne s'est fixé un objectif juridiquement contraignant de réduction des émissions nettes de gaz à effet de serre d'au moins 55 % d'ici 2030<sup>2</sup>. La Chine s'est engagée à plafonner ses émissions de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) avant 2030 et à atteindre la neutralité carbone avant 2060<sup>3</sup>. De son côté, le Brésil a pris l'engagement de mettre fin à la déforestation illégale d'ici 2030<sup>4</sup>.

Pour atteindre ces objectifs, les gouvernements devront toutefois intensifier leurs efforts de mise en œuvre. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) souligne que pour atteindre une trajectoire de 1,5 °C, il faut **tripler la capacité mondiale d'énergies renouvelables et doubler les améliorations annuelles de l'efficacité énergétique** d'ici 2030.

Bien que les approches nationales diffèrent, la plupart des régions continuent d'étendre le déploiement des énergies renouvelables, d'électrifier les systèmes de transport et de moderniser les infrastructures des réseaux électriques. La Chine et d'autres marchés asiatiques développent la production d'énergie solaire, éolienne et hydraulique à une vitesse sans précédent, tandis que les investissements dans les infrastructures d'eau et la gestion des déchets s'accroissent dans les économies émergentes. Dans l'ensemble, l'orientation générale indique un durcissement progressif des cadres environnementaux et un renforcement continu des objectifs de transition à long terme.



2 - Source :Loi européenne sur le climat - Lutte contre les changements climatiques - Commission européenne

3 - Source :Carbon Peaking and Carbon Neutrality China's Plans and Solutions

4 - Source :COP29: Five key takeaways from Brazil's 2035 climate pledge - Carbon Brief

## Moteurs économiques

Aujourd'hui, le **principal moteur** de cette transition n'est pas la politique mais **l'économie**. Le coût de l'énergie solaire a chuté de plus de 90 % au cours de la dernière décennie, tandis que les coûts de l'énergie éolienne et des batteries ont également fortement diminué. Les prévisions du secteur suggèrent que les États-Unis pourraient ajouter 500 GW de capacité solaire d'ici 2035<sup>5</sup>.

Selon l'AIE, les États-Unis entrent dans une période de **croissance soutenue de la demande d'électricité** après deux décennies de quasi-stagnation. L'électrification des transports, du chauffage et de l'industrie, combinée à l'expansion rapide des infrastructures de centres de données, devrait entraîner une forte hausse de la consommation d'électricité aux États-Unis au cours des années 2030. Selon l'AIE, la demande d'électricité pour les centres de données, l'IA et les infrastructures numériques aux États-Unis devrait plus que doubler d'ici 2030, et la demande nationale globale d'électricité devrait considérablement s'accélérer par rapport aux taux de croissance observés depuis le début des années 2000. Ensemble, ces tendances signalent le **début d'un cycle à long terme de hausse de la consommation d'électricité** et des besoins d'investissement dans les réseaux électriques.

À l'échelle mondiale, les centres de données représentent déjà 1 à 2 % de la demande d'électricité, et plusieurs analyses sectorielles prévoient que leur part pourrait doubler d'ici 2030. Cette évolution, en plus de créer une puissante incitation pour les entreprises pionnières, renforce également les fondements économiques de la transition.

Bien qu'elle ne soit pas toujours le principal moteur de la stratégie d'entreprise à court terme, la performance environnementale reste un facteur structurellement pertinent qui influence l'efficacité des coûts, la gestion des risques et la compétitivité à long terme.

## Tirer parti des actions engagées

Le comportement des entreprises reflète cette nouvelle réalité. Les initiatives environnementales, qui étaient autrefois considérées comme des centres de coûts, sont de plus en plus perçues comme des sources d'amélioration opérationnelle, de résilience et de différenciation concurrentielle. Les entreprises qui adoptent des processus économes en énergie, des modèles circulaires ou des technologies économes en eau réduisent les coûts des intrants, atténuent les risques liés aux chaînes d'approvisionnement et améliorent la continuité. Dans de nombreux secteurs, **la performance environnementale reste importante sur le plan stratégique**, car les clients, les régulateurs, les financeurs et les assureurs opèrent une distinction entre les leaders et les retardataires, même si les entreprises doivent également tenir compte d'autres priorités d'investissement comme la numérisation. Cette évolution, en plus de créer une puissante incitation pour les entreprises pionnières, renforce également les fondements économiques de la transition.

5 - Source : US solar industry to add 502 GW (DC) of capacity in next decade - pv magazine International

Ce tournant stratégique est de plus en plus étayé par des preuves empiriques. Des recherches universitaires récentes suggèrent que l'action environnementale peut améliorer la performance financière au lieu de la limiter.

- Une étude réalisée en 2024 par le Forum économique mondial a montré que les investissements dans l'adaptation et la résilience peuvent générer des **rendements de jusqu'à 19 dollars pour chaque dollar investi, en termes de pertes évitées.**<sup>6</sup>
- Une étude mondiale distincte portant sur 2 768 entreprises réparties dans 36 pays a révélé que les entreprises qui réduisaient leurs émissions de gaz à effet de serre affichaient des rendements sur leurs actifs et leurs capitaux propres plus élevés, les secteurs à forte intensité de carbone enregistrant les meilleures améliorations.<sup>7</sup>
- En outre, les résultats d'une vaste enquête menée auprès de plus de 13 000 entreprises, notamment des entreprises manufacturières, montrent que les **pratiques d'économie circulaire** – telles que l'efficacité des ressources, la valorisation des matériaux et la réduction des déchets – **sont associées à une rentabilité et des marges d'exploitation plus élevées.**<sup>8</sup>

Ensemble, ces résultats indiquent que le leadership environnemental peut / tend à s'aligner de plus en plus sur le leadership stratégique et financier, soutenant potentiellement la résilience, la rentabilité et la création de valeur à long terme pour certaines entreprises.



6 - Source :Why companies must adopt climate resilience in a warming world | World Economic Forum, juin 2025

7 - Source ; Ibishova, B., Misund, B., & Tveterås, R. (2024). Driving green: Financial benefits of carbon emission reduction in companies

8 - Source :EIB Investment Report 2025/2026: Capitalising on Europe's strengths

# Implications pour les investisseurs

Ces moteurs de croissance structurelle redéfinissent les schémas d'allocation du capital dans l'économie mondiale. Pour les investisseurs, la transition écologique ne se limite pas à des cycles politiques à court terme ni à des niches d'impact restreint, mais consiste à positionner les portefeuilles en vue d'une **phase prolongée d'investissement structurel et de création de valeur**.

//

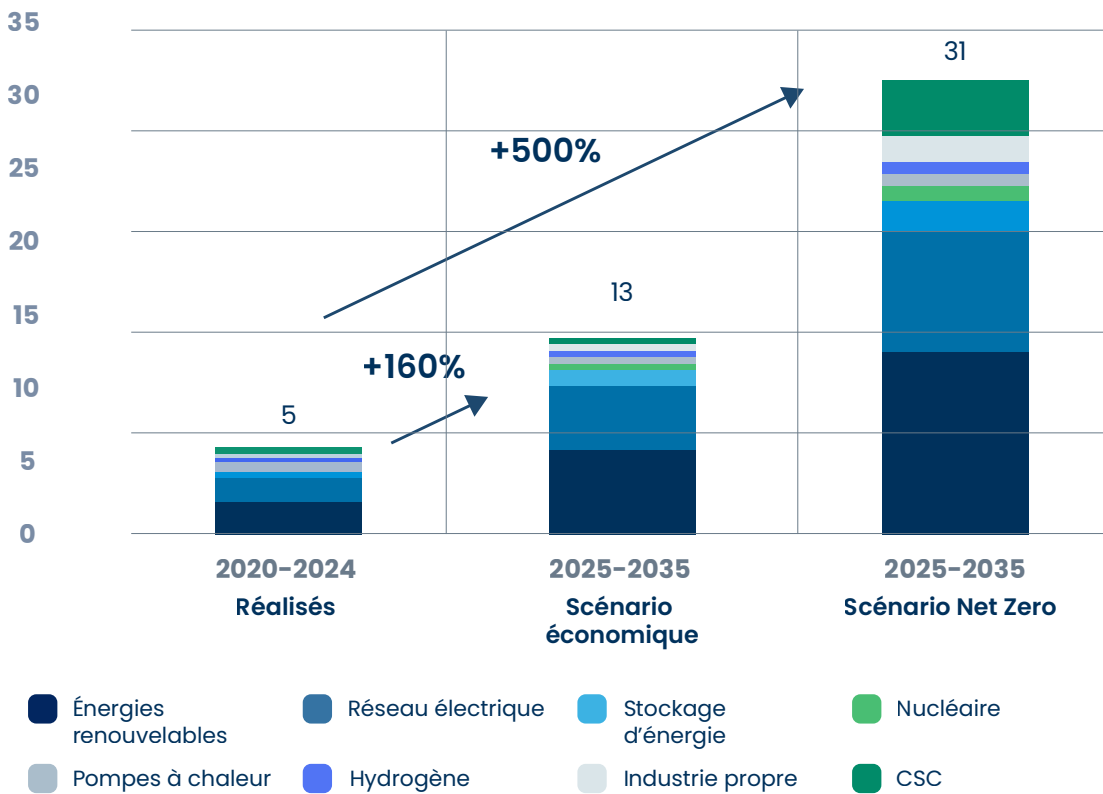
**« Jusqu'à 19 \$ de rendement potentiel des investissements d'adaptation et de résilience des entreprises pour chaque dollar investi. »  
– Forum économique mondial**

## Le retour du supercycle des dépenses d'investissement

Après des années de discipline capitaliste et de sous-investissement, l'économie mondiale entre dans un nouveau cycle de dépenses d'investissement, porté par la nécessité de moderniser les systèmes énergétiques, les actifs industriels et les infrastructures liées aux ressources.

Comme le montre le graphique, 5 000 milliards de dollars d'investissements à l'échelle mondiale ont déjà été engagés dans la transition énergétique. À l'avenir, alors que les solutions de transition environnementale deviennent moins coûteuses, l'économie justifie à elle seule l'augmentation attendue qui pourrait atteindre 13 000 milliards de dollars d'investissements. Afin de suivre une trajectoire Net Zero (zéro émission nette), 31 000 milliards de dollars d'investissements seraient nécessaires, ce qui souligne un retard important et persistant des dépenses d'investissement qui devra être comblé au cours des prochaines décennies.

## Estimation des investissements mondiaux dans la transition énergétique (en milliers de milliards de dollars)



Source : Agence internationale de l'énergie, Perspectives énergétiques mondiales 2025

Ainsi, contrairement aux précédents booms de l'investissement, ce cycle est :

- **Plus large** : il couvre l'énergie, l'industrie, les matériaux, les services aux collectivités et la technologie.
- **À plus long terme** : il est porté par les infrastructures physiques dont la durée de vie s'étend sur plusieurs décennies.
- **Plus résilient** : de plus en plus justifié par une logique économique plutôt que par les seules subventions.

La décarbonation, la circularité et la sécurité de l'eau nécessitent toutes un déploiement soutenu de capital au profit des entreprises présentant des bilans solides, fortes d'un leadership technologique et bénéficiant d'une exposition à des moteurs de croissance à long terme.

## Un éventail d'opportunités à plusieurs niveaux

Dans le Cadre thématique 2.0 de Candriam, la transition environnementale s'exprime à travers un éventail d'opportunités à plusieurs niveaux, couvrant différents stades de maturité, d'intensité capitalistique et de profils de rendement. Plutôt que de concentrer la valeur dans un seul segment, la transition redistribue la matérialité économique à travers l'ensemble de la chaîne de valeur, créant ainsi de multiples points d'entrée pour les investisseurs.

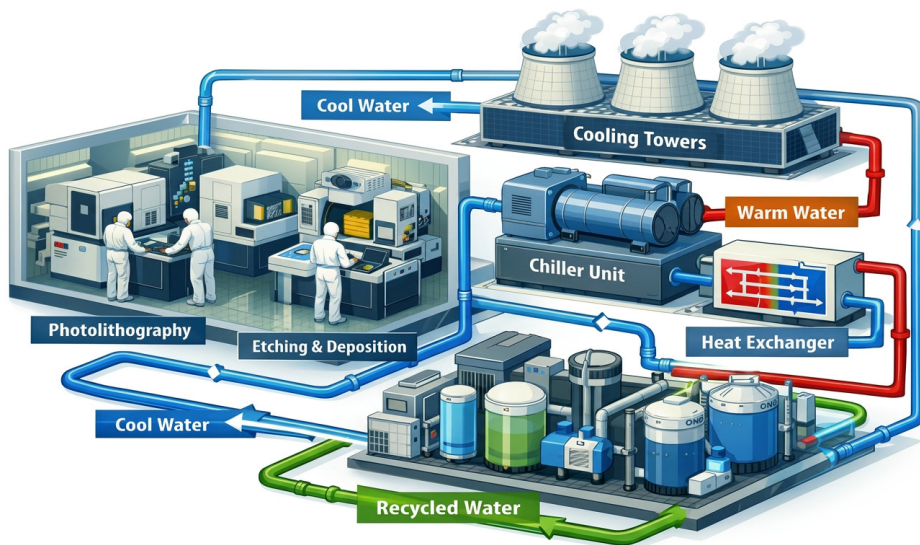
Les **facilitateurs** représentent l'exposition la plus directe à la phase de mise à l'échelle de la transition. Ces entreprises fournissent **les composants, équipements et services essentiels** qui permettent de déployer à grande échelle des solutions de décarbonation, d'économie circulaire et de gestion de l'eau. Elles sont étroitement liées à des sous-tendances telles que l'électrification, l'autonomie énergétique et en matière de ressources, l'automatisation industrielle et la numérisation. Les **facilitateurs bénéficient généralement d'une accélération des dépenses d'investissement**, de cycles de remplacement longs et de coûts de changement élevés, ce qui transforme la demande structurelle en une croissance visible des revenus.

➡ **Les opportunités d'investissement** comprennent des fabricants d'équipements de réseau et de transmission, des fournisseurs d'électronique de puissance et de semi-conducteurs permettant l'électrification, des producteurs de machines industrielles utilisées pour le recyclage et la récupération des matériaux, ainsi que des fournisseurs de capteurs, de logiciels et de systèmes de contrôle qui optimisent l'efficacité énergétique et hydrique des actifs industriels et des infrastructures.

Les **leaders de l'efficacité** se situent à un stade plus avancé de la transition, où la pression environnementale devient une source de levier opérationnel plutôt qu'une source de perturbation. Ces entreprises évoluent dans des secteurs bien établis, mais **améliorent sensiblement la productivité des ressources en réduisant leur intensité énergétique, matérielle ou hydrique**. Elles alignent la transition environnementale sur des sous-tendances telles que l'industrie intelligente, l'économie circulaire et la consommation durable. Pour les investisseurs, les leaders de l'efficacité offrent une **exposition via l'expansion des marges**, une volatilité réduite des intrants et une amélioration des rendements du capital, souvent avec une moindre sensibilité aux cycles politiques.

➡ **Les opportunités d'investissement** comprennent des entreprises industrielles qui bénéficient de l'optimisation et de l'électrification des processus, des producteurs de matériaux qui réduisent leur dépendance aux intrants vierges, et des industries fortement consommatrices d'eau qui mettent en œuvre des systèmes de réutilisation, de recyclage et d'eau en circuit fermé.

## Comment les systèmes de refroidissement et d'eau soutiennent la fabrication de semi-conducteurs



Les **intégrateurs de systèmes** reflètent la maturation de la transition, car les défis environnementaux nécessitent de plus en plus des solutions coordonnées au niveau des systèmes. À mesure que l'électrification, la circularité et la gestion de l'eau convergent, les entreprises les plus créatrices de valeur sont celles qui sont capables de concevoir, de construire et d'exploiter des infrastructures complexes à long terme. Ces entreprises sont généralement exposées à des sous-tendances telles que la modernisation des infrastructures, l'urbanisation, l'adaptation au climat et la sécurité énergétique, et bénéficient souvent de contrats à long terme ou de cadres réglementés.

➡ **Les opportunités d'investissement** peuvent inclure des opérateurs de réseaux d'électricité et de distribution, des fournisseurs de services environnementaux et de gestion des déchets, des

sociétés d'ingénierie et d'infrastructures gérant des projets énergétiques ou hydrauliques à grande échelle, ainsi que des entreprises fournissant des solutions intégrées aux systèmes énergétiques, hydriques et industriels avec une visibilité élevée sur les bénéfices.

Nous pensons que cette structure à plusieurs niveaux nous permet de construire une **exposition diversifiée à la transition écologique à travers différents stades du cycle**, en équilibrant les opportunités de croissance avec des profils plus défensifs et générateurs de trésorerie. Elle renforce également l'importance de la sélection active : bien que la pertinence environnementale définisse l'éventail d'opportunités, la création de valeur à long terme dépend en fin de compte du positionnement concurrentiel, de la capacité d'exécution et de l'allocation disciplinée du capital.

## Moteurs de croissance structurelle de la transition

La transition écologique n'est pas un thème d'investissement unique et linéaire. Elle constitue une transformation systémique de la manière dont l'économie mondiale produit, consomme et alloue les ressources. Plusieurs moteurs de croissance structurelle redéfinissent les chaînes de valeur industrielles et les flux d'investissement dans l'ensemble des régions et des secteurs.

Ces moteurs se renforcent mutuellement. La décarbonation augmente la demande d'électrification, l'électrification accentue la pression sur les matériaux et les ressources en eau, et les contraintes liées aux ressources accélèrent la transition vers des modèles circulaires. Ensemble, ces moteurs forment le socle d'un cycle d'investissement qui devrait s'étendre sur plusieurs décennies - intégré dans le **Cadre thématique 2.0 de Candriam** - et non pas simplement limité à une allocation « verte ».



## Le socle : décarbonation et électrification

Bien que la décarbonation reste le pilier central de la transition environnementale, ses implications en matière d'investissement vont bien au-delà de la seule production d'énergies renouvelables. Nous assistons en réalité à une **électrification complète des usages finaux**, qui englobe les transports, les bâtiments, les processus industriels et les infrastructures numériques.

La dynamique économique de ce changement a profondément évolué. Les énergies renouvelables sont aujourd'hui, dans de nombreuses régions, la source d'électricité la moins coûteuse, tandis que les avancées réalisées dans les batteries, l'électronique de puissance et les technologies de réseau permettent d'augmenter les taux de pénétration et d'améliorer la résilience des systèmes. Alors que la demande d'électricité redémarre après des décennies de stagnation, la transition ressemble de plus en plus à un **cycle de croissance tiré par les infrastructures** plutôt qu'à un effet de substitution uniquement imputable aux politiques publiques.

Pour les investisseurs, cette tendance est liée à des évolutions dans plusieurs segments :

- La **production et le stockage d'énergie**, notamment des énergies renouvelables, la sauvegarde flexible et le stockage de longue durée.
- La **transmission et la distribution**, qui nécessitent le renforcement, la numérisation et l'expansion des réseaux électriques vieillissants.
- Les **facilitateurs de l'électrification**, tels que les semi-conducteurs de puissance, les câbles, les transformateurs et les technologies d'efficacité énergétique.

Il est important de noter que la création de valeur ne se limite pas aux solutions purement axées sur l'adaptation au changement climatique. Les entreprises industrielles, les services aux collectivités et les fournisseurs de technologies qui permettent d'accroître l'efficacité ou la fiabilité des systèmes occupent une place de plus en plus centrale au sein de cette transformation.



## Circularité et productivité des ressources

À la différence de la décarbonation, qui porte sur les émissions, **la circularité porte sur les limites physiques du modèle économique linéaire**. La hausse de la consommation de matériaux, la dépendance aux métaux essentiels et l'accumulation des déchets sont désormais reconnues comme des risques économiques stratégiques, en particulier dans un monde plus fragmenté et davantage soumis à des contraintes géopolitiques.

La circularité à l'échelle mondiale a diminué ces dernières années, alors même que la consommation ne cesse d'augmenter, soulignant l'ampleur de l'opportunité plutôt que sa maturité. Passer d'un modèle « extraire, fabriquer et jeter » à un modèle mettant l'accent sur la **réutilisation, la réparation, le recyclage et l'efficacité des ressources** nécessite d'importants investissements en capital, de l'innovation et une refonte opérationnelle.

Du point de vue de l'investissement, la circularité peut créer une croissance structurelle à travers plusieurs aspects :

- Collecte, tri et recyclage des déchets, soutenus par l'automatisation, l'IA et l'amélioration de la valorisation des matériaux.
- Matériaux et emballages avancés, permettant une réduction de l'intensité des matériaux et d'augmenter la part de contenu recyclé.
- Solutions d'efficacité industrielle, réduisant les coûts de production et l'exposition à la volatilité des marchés des matières premières.

Il est essentiel de noter que les modèles économiques circulaires **combinent souvent avantages environnementaux et résilience économique**. Les entreprises qui réduisent leur dépendance à l'égard des matières premières vierges ou améliorent la longévité de leurs produits ont tendance à bénéficier de marges plus stables, d'un risque réglementaire plus faible et d'un positionnement concurrentiel plus solide au fil du temps.

## Sécurité de l'eau et résilience des écosystèmes

La rareté de l'eau exerce de plus en plus un effet contraignant sur la croissance économique, en particulier à mesure que l'on constate la convergence du changement climatique, de l'urbanisation et de la demande industrielle. Moins de 1 % des ressources mondiales en eau sont facilement accessibles pour l'usage humain<sup>9</sup>, tandis que la demande continue d'augmenter dans l'agriculture, l'industrie et les villes.

Contrairement à l'énergie, l'eau a toujours souffert d'un sous-investissement chronique. Le vieillissement des infrastructures, les taux de fuite élevés et les capacités de traitement insuffisantes se heurtent désormais à des normes de qualité plus strictes et à des risques physiques croissants, notamment les sécheresses et les inondations. Il en résulte un déficit structurel d'investissement qui doit être comblé au fil des décennies.

Les opportunités d'investissement couvrent :

- Les **infrastructures hydriques**, notamment le traitement, le transport, la réduction des fuites et les réseaux intelligents.
- Les **solutions industrielles liées à l'eau**, qui permettent la réutilisation, le recyclage et la mise en place de systèmes en circuit fermé dans les secteurs à forte consommation d'eau.
- L'**adaptation et la résilience**, de la protection contre les inondations à la restauration des écosystèmes.

Les solutions liées à l'eau se situent souvent à l'intersection des nécessités environnementales et économiques. Pour de nombreuses industries, comme les semi-conducteurs, la chimie et la production alimentaire, le fait que **l'accès à une eau fiable et abordable devienne un prérequis stratégique à la croissance** renforce la pertinence à long terme de ce thème.

Ensemble, ces moteurs de croissance structurelle ne sont plus de simples tendances abstraites. Ils sont à l'origine d'un changement structurel à grande échelle dans l'allocation du capital et orientent la création de valeur à long terme dans l'ensemble de l'économie mondiale.

<sup>9</sup> -Source : McKinsey Industry 4.0: Capturing value at scale in discrete manufacturing, consulté en février 2026.

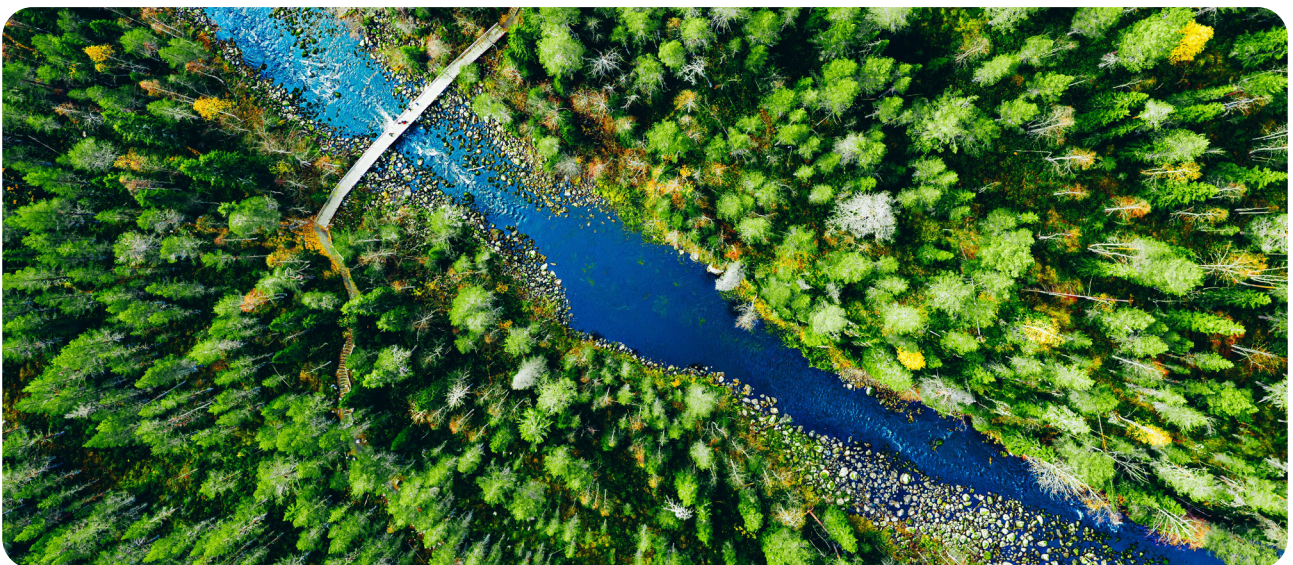
# Candriam – intégré dans toutes les thématiques

Dans le Cadre thématique 2.0 de Candriam, la transition environnementale n'est pas un thème isolé. Elle se situe à l'intersection :

- Des **technologies de rupture**, telles que les réseaux pilotés par l'IA, l'automatisation et la gestion des ressources numériques.
- De **la fragmentation géopolitique**, via des stratégies de sécurité énergétique, de relocalisation et de matériaux critiques.
- Des **dynamiques socio-démographiques**, notamment l'urbanisation, la sécurité alimentaire et les questions de santé publique.

Cette intégration renforce l'argumentaire d'investissement. Cela signifie que les solutions environnementales sont de plus en plus des moteurs essentiels de la valeur économique, et non des considérations périphériques.

**Pour les investisseurs de long terme, l'allocation à la transition écologique relève donc moins de biais thématiques que d'un alignement des portefeuilles sur l'évolution structurelle de l'économie mondiale. Pour en savoir plus sur la manière dont les stratégies actions thématiques de Candriam peuvent vous aider à saisir ces opportunités à long terme, [découvrez notre offre actions thématiques.](#)**



## Messages clés

La transition environnementale est une mégatendance qui modifie structurellement la croissance des économies, l'allocation des ressources et la création de valeur à long terme. Elle répond de plus en plus à une logique économique et non plus seulement à des impératifs de politiques publiques.

- **La décarbonation et l'électrification sont les clés de voûte de la transition.** L'énergie propre, l'électrification des utilisations finales et la modernisation des réseaux alimentent une croissance durable soutenue tirée par les infrastructures.
- **La circularité apparaît comme un levier important pour l'efficacité des ressources.** La réutilisation, le recyclage et la productivité des matériaux améliorent la résilience, les marges et la compétitivité, même si l'adoption reste inégale selon les secteurs et les régions.
- **La sécurité de l'eau devient une contrainte économique.** La rareté et le sous-investissement accélèrent les investissements à long terme dans les infrastructures hydriques et l'utilisation rationnelle de l'eau.
- **La transition entre dans une phase axée sur les dépenses d'investissement.** Des milliers de milliards seront investis afin de répondre en premier lieu à des impératifs économiques, dans un contexte favorisé par les dynamiques géopolitiques et amplifié par les ambitions de « zéro émission nette ».

**Candriam vise à aider les investisseurs à saisir les opportunités de la transition environnementale**, en tirant parti de décennies d'expérience dans l'investissement thématique et durable, d'un **Cadre thématique 2.0** solide et d'une expertise approfondie dans les solutions liées au climat, à l'économie circulaire et à l'eau.





### Décharge de responsabilité

Ce document est publié à des fins indicatives et pédagogiques uniquement et peut contenir l'avis de Candriam ainsi que des informations exclusives. Il ne constitue pas une offre d'achat ou de vente d'instruments financiers, ni un conseil en investissement et ne confirme aucune transaction, sauf convention contraire expresse. Bien que Candriam sélectionne soigneusement les données et les sources utilisées, des erreurs ou omissions ne peuvent être exclues a priori. Candriam ne saurait être tenue responsable des dommages directs ou indirects résultant de l'utilisation de ce document. Les droits de propriété intellectuelle de Candriam doivent être respectés à tout moment et le contenu de ce document ne peut être reproduit sans autorisation écrite préalable.